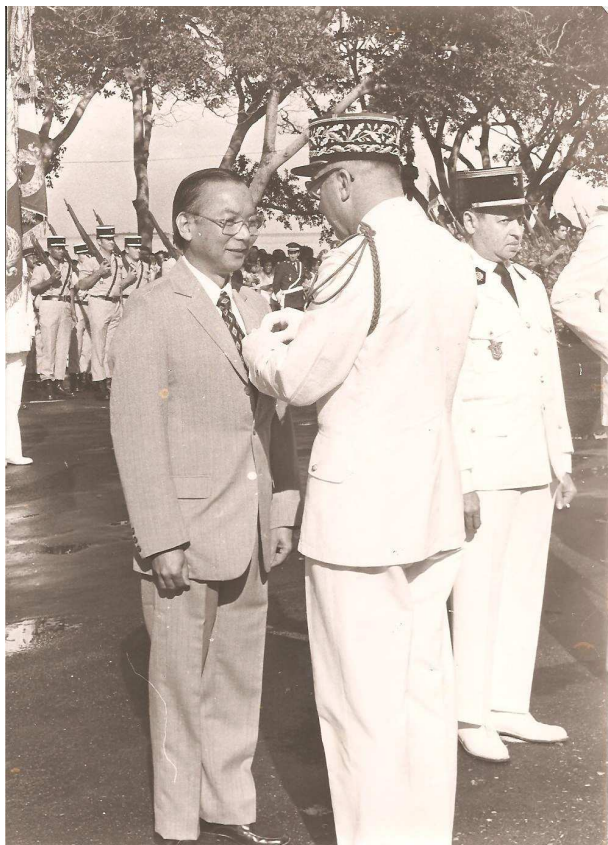


LY WA HOI

Honneur et Fidélité



Lorsque j'ai connu LY WA HOI au commando marine Jacques Senée-(32)-, Ly avait déjà un passé militaire étoffé ; en effet originaire de la province de Cao Bang il était né à Quang Uyen le 3 mars 1930 et avait fait des études fort poussées, parlait plusieurs langues locales et le chinois et bien entendu le français ;c'est pour cela qu'il fut engagé comme interprète au 21 ° bataillon de tirailleurs algériens en garnison dans cette ville qui n'allait pas tarder à faire parler d'elle. Son service pour la France à laquelle lui et ses parents étaient particulièrement attachés allait commencer.

En 1949 il est réplé sur Lang Son et va assister à l'automne 1950 au désastre de la RC 4, ce qui ne l'empêche pas de s'engager officiellement compte tenu de son érudition comme sergent assimilé au CMILLAT- Corps Militaire des Interprètes de langues locales de l'Armée de Terre- Ly parle en effet le vietnamien, le chinois, le nung et le thô et quelques dialectes frontaliers....Il est ainsi affecté au 2° bureau du 3° bataillon du 21° RIC à Lucnam en bordure du Delta, près de Sept Pagodes un des derniers postes avancés après le retrait de

Lang Son et de la RC4.

Le lieutenant BOULANGER, commandant le commando Nord Vietnam 7, prenant le commandement du 32 à l'Ile Rousse en face de Campha Port, l'emmène avec lui en baie d'Along.

Là Ly est rengagé comme sergent supplétif, puis il contracte un engagement régulier dans l'Armée comme simple soldat.

Mais au mois d'octobre 1953, il est nommé caporal à titre exceptionnel, comme il le sera pour le grade de caporal-chef en avril 1954 et par la suite se présentant à l'examen du CAT2 des troupes coloniales qu'il réussit brillamment, il est nommé sergent en octobre 1954.

La guerre au Tonkin est alors finie et la dissolution des Commandos est proche, et pourtant Ly s'est battu et bien battu prenant des risques que ce soit à Lang Son, sur la RC4, à Lucnam, Sept Pagodes, Le fleuve Rouge, Thaibinh, Ngho Hai Thon, le canal des bambous ou des Rapides, Phat Diem et Dien Hô..

Ami de tous les cadres du commando 32, estimé de tous ses hommes, il reste fidèle à son idéal et suit le lieutenant Gilbert FORRAY et le capitaine DELAYEN lorsqu'ils forment le 1° bataillon d'Infanterie de Marine Vietnamien à Nhatrang, où il est nommé sergent-chef.

Mais en avril 1955, tous les cadres français sont rapatriés sur la France en fonction des accords avec le gouvernement vietnamien et l'Armée Nationale Vietnamienne jusques là encadrée par des européens se jaunit.

Ly étant originaire du Nord Tonkin va mal supporter la tutelle des nouveaux cadres vietnamiens, imbus de leurs nouvelles fonctions, maladroits dans leur commandement, et va demander la résiliation de son contrat qu'il obtient le 11 avril 1955.

En 1956 il devient secrétaire dactylo au bureau d'aide américain à Dalat, puis en mars 1957, il décide de rejoindre Vientiane au Laos avec sa famille pour rejoindre son père et ses frères et soeurs réfugiés de puis 1954 dans ce pays après les accords de Genève.

D'avril 1957 à octobre 1962, il est secrétaire, puis chef d'agence intérim à la Société Descours et Cabaud.

Il assiste au coup d'Etat en 1960 au Laos des trois princes laotiens...Il demande à ce moment là la nationalité française qu'il obtient.

Il rentre alors en France avec sa famille.

En octobre 1962, il rengage au titre des troupes de marine comme sergent et est affecté au Centre d'Instruction n°1, et détaché à l'Etat-Major comme secrétaire au bureau instruction au camp LECOQ à Fréjus.

En 1963 il obtient le CIA et en 1965 il est nommé Sergent-chef, mais le 2 mars 1967 il apprend qu'atteint par la limite d'âge de son grade et n'ayant pas les 10 ans d'ancienneté nécessaires pour souscrire un réengagement pour terminer ses quinze ans de service, il accepte d'être rétrogradé au grade de caporal-chef pour atteindre l'âge de la retraite....Grandeur et décadence de la République en remerciement des services rendus !

La perte de ces deux grades l'affectera beaucoup et on le comprend d'autant plus qu'il a une grande famille et que ses enfants poursuivent des études...Qu'ils réussiront d'ailleurs brillamment.

Il est muté sur ces entrefaites à la CAR de Marseille et désigné pour servir en Nouvelle-Calédonie en juillet 1967 où je vais le retrouver.

C'est en effet là lors de son débarquement à l'aérodrome de la Tontouta , où je m'occupais en tant qu'officier du Transit des troupes du groupe du Pacifique, que je le vis débarquer du DC8 du COTAM. D'un seul élan, il vint et m'étreignit longuement et puis reculant de quelques pas, il me dit « Tu es Officier maintenant et je dois te saluer ». Le militaire qu'il était reprenait le dessus, mais je n'allais pas oublier les mois passée ensemble au commando 32 ; Ayant tout de même appris ses mésaventures et ayant avec l'Etat- Major des relations suivies, j'ai pu le recommander au commandant LAVARDE chef du 1° bureau qui l'affecta au service du courrier de l'Etat- Major au GCS. Qui à l'époque était commandé pour peu de temps par le général GUINOT, un des premiers compagnons de résistance du futur général CHEVANCE-BERTIN, alors qu'ils n'étaient tous les deux à l'époque que lieutenants.....

Le général GUINOT fut remplacé par le général Gabriel PERRON.

A l'époque mon épouse et moi-même venions de perdre notre fils Philippe de 7 ans et demi à la suite d'un accident, et je dois dire que malgré l'amitié et l'affection que nous témoignèrent nombre de nos amis officiers et sous-officiers, cette période fut très dure pour nous ; mais l'arrivée de la famille de Ly allait changer beaucoup de choses, d'autant plus que mon épouse attendant un autre enfant - Un bienfait du ciel - allait se lier avec madame Ly.

Cette dernière, les temps étant durs en Nouvelle Calédonie, surtout pour un caporal chef, décida d'ouvrir un restaurant vietnamien où ses talents de cuisinière lui attirèrent énormément de clients, dont la famille AGOSTINI. Nos contacts étaient très fréquents, et je dois dire que grâce à cette famille nous avons pu surmonter une grande partie de notre peine. Voilà pourquoi déjà très attaché au souvenir de nos supplétifs en Indochine, je le suis encore plus par cette famille qui elle aussi a subi quelques injustices qu'elle ne méritait certainement pas.....

En 1970 je quittais Nouméa pour la France et je perdis un peu de vue LY WA HOI et je sus qu'il était rentré en France, qu'il avait servi dans divers corps de troupe, qu'il s'était installé à Marsannay la Côte, puis qu'en 1973, admis à la retraite il avait décidé de retourner à Nouméa où il avait encore travaillé notamment comme responsable d'une agence bancaire à Magenta, qu'il avait enfin reçu la Médaille Militaire des mains du général BARTHELEMY, Commandant Supérieur, puis va faire un séjour en Australie où il ne reste que deux ans avant de revenir s'installer près de Lyon à Bron.

Nous l'avons retrouvé mon épouse et moi-même au moment de la création de l'association Commandos Nord Vietnam à Fréjus, puis un certain 4 mars 1998 à Paris lors d'une de nos assemblées générales et un défilé sur les Champs Elysées jusqu'à l'Arc de Triomphe, cérémonie organisée par notre ami, Claude BIASINI, et reçus ensuite au Palais de Salm à la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur par le général Gilbert FORRAY, grand Chancelier de la Légion d'honneur, notre ancien chef du Commando 32 après le départ du capitaine Raymond DUPAU.

LY WA HOI se voyait remettre la Croix de Chevalier de la Légion d'honneur devant ses pairs anciens commandos.

Nos rencontres s'espacèrent car pour lui venir à Fréjus représentait un long déplacement, mais je gardais le contact par téléphone et j'appris par son épouse qu'il était très touché moralement et que son esprit ne réagissait plus.

Dernièrement son épouse me fit savoir que compte tenu de son état de santé elle avait décidé de repartir pour Nouméa où elle avait de la famille qui pourrait l'aider pour soigner son mari.

Ainsi un de nos plus fidèles compagnons va s'éloigner à jamais et il est vrai que nous ne sommes plus très nombreux comme survivants et avec l'âge notre vivacité à maintenir le devoir de mémoire diminue.

Mais la personnalité de LY WA HOI et de son épouse, nous raccroche à nos souvenirs communs, attaché à ce monde des supplétifs dont plus personne ne parle à part nous, supplétifs qui ont servi notre pays remarquablement payant lourdement l'impôt du sang et de la sueur.

Pour moi, ils représentaient le courage, l'abnégation, se battant dans des conditions extrêmement difficiles avec une solde dérisoire et un avenir plus qu'incertain. Oui Honneur et Fidélité, cela représente bien ce qu'était leur idéal, rester fidèle jusqu'au bout au drapeau français et à l'emblème des commandos Nord Vietnam.

Chef de bataillon (er) Francis AGOSTINI
Ancien du Commando Jacques Senée(32)
des commandos Nord Vietnam.

